



REVUE ALGERIENNE DES SCIENCES -B

- Lettres et Sciences Humaines

ISSN : 2661-7064

<http://univ-eltarf.dz/fr/>



La littératie : un outil d'introspection des héritages socioculturels en rapport avec la santé.

Boudechiche Nawal

Université Chadli Bendjedid, Liped, Faculté des lettres et des langues, P.P. 73, El Tarf, Algérie, 36000.

Informations	Résumé
Mots clés : Littératie Représentations socioculturelles Esprit critique *Correspondance : boudechichenawal@gmail.com	Les enquêtes internationales sur la littératie des jeunes et des adultes montrent le rôle majeur de la culture en science sur l'individu et la société. Parmi les données de cette culture, la construction de connaissances en rapport avec un thème de santé pour un agir en société constitue la thématique de notre réflexion, qui tente de cerner les connaissances générales d'étudiants inscrits en formation linguistique et littéraire, dans le dessein de les comparer aux représentations socioculturelles de leur contexte social d'une part, et de l'autre aux informations élaborées par eux grâce à la littératie dans ce domaine. Les résultats obtenus nous permettent de noter que grâce à la conceptualisation, la vision du problème s'écarte de la subjectivité déterminée par les représentations socioculturelles pour s'inscrire dans une optique de réflexivité critique. Notre constat est que la littératie ne se limite pas à un simple apprentissage mécanique de la lecture et de l'écriture mais devient un outil de réflexion pour agir en société.

1. Introduction

L'inscription de problématiques scientifiques, notamment celles en lien avec l'environnement et la santé, dans les curricula scolaires et universitaires pour un public néophyte dénote de leur rôle dans la formation linguistique et citoyenne d'apprenants/acteurs sociaux. En effet, les écrits de vulgarisation scientifique ont pour dessein non seulement d'élargir la palette du lexique des apprenants, mais également de proposer un contenu susceptible « d'améliorer la formation citoyenne des jeunes, tant par l'efficacité de leur éducation scientifique que par leur sensibilisation aux valeurs citoyennes et à des pratiques sociales fondées sur ces connaissances scientifiques et ces valeurs » [1]. De telles thématiques peuvent s'analyser aussi bien à un niveau macro, celui des politiques éducatives, qu'à un niveau méso ou micro. C'est ce dernier que nous avons choisi afin de mesurer les effets de la littératie sur les représentations d'apprenants en matière de santé, en formulant la question suivante : Quel usage de l'information scientifique en font les étudiants de langue et de littérature ? Cette interrogation nous permet d'appréhender la gestion des informations, et particulièrement leur conceptualisation, par les étudiants concernés.

Il convient de préciser que tous les manuels scolaires de tous les cycles d'enseignement, du primaire jusqu'au secondaire, au niveau des textes de lecture et des consignes d'écriture aussi bien en langue arabe qu'en français, abordent des thématiques en rapport avec la santé. Il en découle de ce constat une littératie bilingue susceptible de modifier et/ou d'accroître les connaissances des apprenants ainsi que leurs valeurs puisque « le sens commun de tout un chacun peut aussi se nourrir de connaissances ou de démarches scientifiques » [2] lesquelles connaissances influent sur les représentations sociales des individus [3].

La sensibilisation profane à la santé est une préoccupation sociétale et socioculturelle de première importance dont la prise en charge informationnelle s'effectue aussi bien au niveau des institutions spécialisées, que par le biais des médias ou encore des structures scolaires et universitaires. Parmi les problématiques actuelles de ce domaine, l'obésité, en tant que déséquilibre alimentaire constitue d'après l'OMS « une épidémie mondiale » [4] dont l'étude ne peut se borner aux données des sciences de la nutrition sans analyse des lectures, représentations et facteurs socioculturels des acteurs sociaux.

Ces déséquilibres sont en interaction avec des facteurs environnementaux, socio-économiques et

des causes d'ordre génétique. Cependant, les représentations et connaissances du monde des individus, leur mode de vie et leurs comportements sont également des paramètres non négligeables dans l'apparition, la propagation et l'évolution de ce fléau [5] [6] [7] [8]. C'est à ce niveau qu'intervient la lecture en tant que moyen d'accès à l'information et de construction de connaissances pour accompagner les approches de sensibilisation, d'information et de prévention mises en place par les institutions médicales et éducatives.

En référence à Green, cité par Gatto et Ravestein [9] l'éducation à la santé est « toute combinaison de méthodes d'apprentissage destinée à faciliter l'adoption volontaire de comportements conduisant à la santé ». Puisque tout apprentissage se base sur des informations à conceptualiser, la littératie en tant que domaine de l'enseignement/apprentissage ne peut donc faire fi de cette dimension en raison du fait que la vacuité des connaissances est une problématique didactique.

Nous avons choisi de traiter le thème de l'obésité parce qu'il s'inscrit dans les thématiques des manuels scolaires et des médias algériens qui ne cessent d'informer sur ce sujet. À titre illustratif, Algérie focus du 10 juillet 2013, clame « les Algériens sont les plus obèses au Maghreb » ; ALG 24 du 11 octobre 2017 écrit à son tour « Hausse alarmante de l'obésité et du surpoids chez l'enfant et l'adolescent (OMS) » ; Le Soir d'Algérie (Région Ouest) du 16 novembre 2014 déclare « L'obésité traitée par chirurgie » ; Algérie presse service du 18 février 2019, alerte « 30% des femmes algériennes sont obèses » et les exemples sont nombreux.

Ainsi, au regard des effets néfastes de l'obésité sur l'apparition d'autres maladies, notamment le diabète, l'hypertension artérielle et les maladies digestives, il nous paraît utile de prendre à bras-le-corps ce problème au niveau de l'enseignement universitaire pour que ce secteur collabore, par la vulgarisation scientifique, à la formation d'acteurs sociaux éclairés.

À ce niveau, notre contribution présente un état des connaissances du monde d'étudiants universitaires algériens inscrits en formation linguistique (français langue étrangère, désormais FLE) sur le thème de l'obésité. Nous référons à Dufays pour qui « l'objet des sciences humaines étant par définition la personne humaine, il paraît en effet nécessaire de tenir compte du point de vue du sujet » [10], nous nous interrogeons sur les représentations initiales de nos participants. Quelles sont-elles ? Est-ce que la formation linguistique, par sa centration sur les savoirs [11], peut-elle contribuer à créer des passerelles entre la lecture/écriture et l'agir sociosanitaire ?

En contexte algérien, « l'âge de la peste et de la famine est largement dépassé » [12]. Dans cette conjoncture, la formation scientifique et comportementale des apprenants/ acteurs sociaux est importante. L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère comme l'éducation à la santé contribuent « à l'acquisition progressive de savoirs et de compétences qui permettront aux élèves de faire des choix éclairés et

responsables » [13]. Un lien existe donc entre la microsociété, que représente la classe, et l'éducation à la santé « Dans un cadre scolaire, l'éducation à la santé est un processus pédagogique qui vise à développer chez les élèves un ensemble de connaissances, d'attitudes et de compétences dans le but de les aider à maintenir ou modifier des comportements liés à leur santé » [14].

Comme cité *supra*, des thématiques renvoyant au domaine de la santé sont présentes au niveau des manuels scolaires de langues. Elles évoquent le tabagisme, la toxicomanie, l'allaitement maternel, le sida, ...etc. En suivant Delforce [15], nous conjecturons que « les disciplines scolaires ne sont pas à elles-mêmes leur propre fin ; celle-ci doit être recherchée dans la société globale » d'où l'intérêt de transcender les frontières disciplinaires en renforçant les points de rencontre entre langues, culture en science et société.

Ces apprentissages spécifiques s'inscrivent dans le cadre de la littératie scolaire en santé pour non seulement le développement des compétences cognitives en lecture et en écriture, mais également la réflexion sur ces contenus pour favoriser l'adoption de comportements sains et responsables construits grâce à ces apprentissages. Cette vision est adoptée dès le cycle primaire jusqu'à l'université. À ce niveau, la nomenclature du système LMD a permis de concevoir une maquette de Licence/Master de français langue étrangère comportant quatre unités d'enseignement : fondamental, méthodologique de découverte et transversal. En master, l'unité de découverte permet de proposer la matière « Initiation aux sciences », dans le double objectif d'enrichir les connaissances des étudiants en rapport avec diverses thématiques en relation avec la science, et de les conduire à appréhender le raisonnement scientifique et ses rouages. Ainsi, c'est grâce à la littératie scolaire/universitaire en santé que nous associons la littératie scolaire/universitaire et le domaine de la santé.

2. Jalons théoriques

L'Organisation de coopération et de développement économique définit la littératie en tant qu'« aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités » [16]. En littératie scolaire, c'est par le biais de la lecture et de l'écriture que la formation développe les connaissances et compétences des apprenants. À la différence de l'alphabétisation qui se limite au décodage et à l'encodage, la littératie dépasse ses compétences basiques pour conduire l'individu à réfléchir à propos de ses apprentissages et les réinvestir dans toutes les sphères qui composent sa vie : sur le plan personnel, professionnel et social. En situation bilingue, voire plurilingue, la littératie le devient également. Ainsi, les personnes plurilingues accèdent, par des visionnements, des lectures et des

échanges oraux conduits en plusieurs langues, à diverses données et constructions de sens. Parmi ces dernières, celles renvoyant à la santé sont importantes aussi bien pour les besoins personnels de l'individu que pour son comportement en société. Ainsi, la littératie en santé s'inscrit entre les pages de la littératie scolaire/universitaire puisqu'elle participe à la formation de savoirs et savoir-faire en lecture, en traitement de l'information, en construction de sens et en mise en œuvre de savoir-faire et savoir-être.

Les travaux canadiens en matière de littératie en santé convergent vers sa définition en tant que capacité à identifier et comprendre une information d'ordre général (de vulgarisation), en relation avec le domaine de la santé de base et être en mesure de l'utiliser selon les exigences et les besoins. De ce fait, la littératie en santé n'est pas la simple *transfusion* d'informations relevant du domaine de la santé. Elle sollicite l'individu à réfléchir à propos de son comportement, de ses connaissances et croyances tout au long de la vie, pour la promotion de la santé et éviter des erreurs pouvant être parfois fatales. Il s'ensuit que la littératie en santé puise dans de nombreux et divers domaines, notamment la didactique des langues-cultures, la didactique des sciences, la sociologie, la psychologie et l'éducation à la santé. En contexte scolaire/universitaire, en didactique du FLE, nous inscrivons la littératie scolaire/universitaire en santé dans une double voie. La première se focalise sur le volet linguistique et cognitif. La seconde, sur la dimension préventive et promotionnelle de la santé. Le volet linguistique et cognitif nous permet d'analyser le répertoire lexical des apprenants par rapport à la thématique étudiée, ainsi que leur compétence de verbalisation des connaissances encyclopédiques dont ils disposent. Quant à la seconde dimension, elle nous conduit à l'analyse des connaissances référentielles des étudiants pour mesurer leur aptitude ou non à constituer des éléments de prévention primaire face à cette maladie et de maintien des chances de bonne santé par l'évitement des comportements nuisibles et facteurs de risque. Ainsi, c'est la vision prospective de prévoyance et de prévention qui domine cette dimension.

3. Echo d'un terrain

3.1. Contextualisation et méthodologie

Un individu apprend une langue à des fins variées, principalement pour être en mesure de communiquer, de lire, d'écrire et d'élaborer des informations sur nombre de thèmes. Ces derniers peuvent être d'ordre littéraire, technique, philosophique et/ou scientifique. La didactique du français langue étrangère, ayant l'enseignement et l'apprentissage des savoirs linguistiques comme principal intérêt, se soucie aussi de développer le savoir-faire et le savoir-être des apprenants. Elle réexamine donc constamment la construction des savoirs en se préoccupant « des différentes

modalités du rapport au savoir » [17] dans une perspective de rééquilibrage permanent entre les connaissances premières, initiales ou naïves des apprenants et celles partagées par la communauté des experts. C'est ainsi qu'apparaît le rôle déterminant de la littératie. Elle relie les apprentissages scolaires/universitaires de la lecture, de la construction de sens et de la réflexion critique à des sphères de sujets importants pour chacun et pour tous, « la littératie est porteuse de sens pour les étudiants dans la mesure où elle peut être reliée à des situations quotidiennes et les aider à y faire face » [18].

Parmi les sujets d'actualité, l'obésité est une thématique d'intérêt avéré. Des ateliers de formation, de sensibilisation et d'échange se sont tenus en février 2015 au sein de notre organisme employeur comme l'atteste cette affiche.

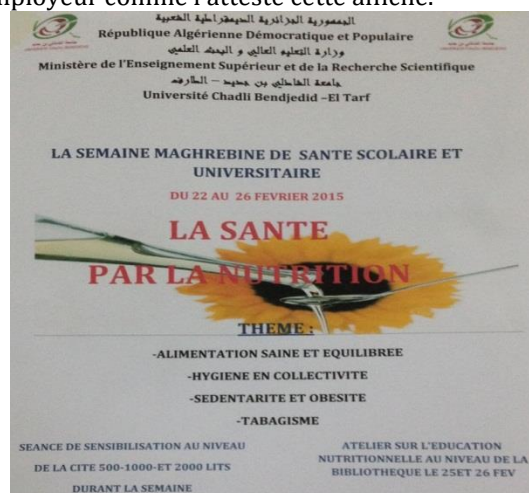


Fig. 1 : Affiche

C'est dans ce contexte que nous avons invité nos étudiants à écrire un texte au niveau duquel ils expliquent ce qu'est l'obésité et verbalisent toutes les informations dont ils disposent sur ce sujet en argumentant leur point de vue. L'écrit attendu est donc à dominante explicative à visée argumentative. Soixante étudiants de Master français langue étrangère ont été invités à prendre place dans cette situation de travail. Un sixième d'entre eux représente la gent masculine. Leur âge varie de 21 à 35 ans. Ils suivent un cursus de formation en langue française et séjournent dans une ville de l'extrême Est Algérien proche par plusieurs côtés de la mer méditerranée. Elle comprend un nombre non négligeable de lieux de restauration rapide (fast foods).

Suite donc à cette production écrite, nous avons analysé le contenu sémantique des écrits produits par rapport à leurs connaissances en matière de littératie en santé, c'est-à-dire leurs connaissances encyclopédiques d'une part, et de l'autre, leur compétence en langue.

L'analyse du contenu informationnel de l'écrit explicatif à dominante argumentative se base sur les paramètres suivants :

- a- définition du thème et prise de position (point de vue déclaré par l'analyse de

- l'énonciation et l'emploi des verbes d'opinion),
- b- Argumentation et exemplification des causes et des conséquences,
 - c- Et contenu lexical servant l'explication et la reformulation

Quant au contenu linguistique, il s'analyse d'après l'emploi:

- a- des connecteurs logiques et chronologiques,
- b- des reprises anaphoriques,
- c- et le respect de la norme linguistique.

3.2. Principaux résultats :

Nos résultats se présentent comme suit :

Le thème de l'obésité est connu des participants. Ces derniers possèdent donc des connaissances initiales de ce domaine du monde. À titre illustratif, la copie de l'étudiante 1 :

L'obésité est le phénomène que tout le monde connaît qu'il s'agit d'avoir un poids non équilibré par rapport la taille.

Les causes de ce problème sont également évoquées par l'ensemble des étudiants. Elles se résument principalement dans l'excès de nourriture et sa mauvaise qualité, la sédentarité, le manque d'activité sportive, le grignotage ; ce que l'étudiante n°2 résume en « un gourmand inactif »

est le résultat de plusieurs causes. La cause la plus fréquente est d'être un gourmand inactif c'est à dire trop manger et rester presque figé pendant toute la journée. dans ma région

À ces causes, les étudiants ajoutent le facteur génétique ainsi que les effets secondaires de certains médicaments.

Extrait n°3 :

le manque d'activité parce que selon toujours nous bouger peut aussi causer ce problème et il ya des causes génétiques et on termine par les médicaments qui ont aussi un élément majeur dans le sur-poids car certains médicaments ont une influence négative sur le poids.

Cependant, d'autres raisons d'ordre socioculturel, liées principalement à la nourriture traditionnelle, le niveau d'instruction et la représentation de la femme et de la féminité sont évoquées. En voici des extraits.

Extrait étudiante 4

L'obésité chez les femmes algérienne est due principalement à la culture alimentaire tel que la consommation de pâtes alimentaires et les autres alimentations populaires,

Extrait étudiante 5

d'autre part, dans notre région, la notion de "faire le sport" est réservée aux hommes et non aux femmes parce que (celle-ci) ceux-ci sont dépourvus de l'entrée aux salles de sport (pas) car ces dernières sont réservées aux hommes.

Extrait étudiante 6

il y a un lien entre le surpoids et la région c'est à dire que la région l'un des facteurs qui influencent et qui augmentent l'obésité la cause que les femmes par exemple de ma région, se sont des femmes non cultivées et ne possèdent pas la culture qui dit que l'obésité c'est une maladie on trouve de multiples de conséquences de cette maladie par exemple la plupart des femmes de cette région sont malades et trouvent difficiles à bouger même à l'hôpital pour faire son traitement médical, (exemple la maladie de diabète, cardiaque, ...) même il y a des femmes qui ont pas des enfants grâce à l'obésité.

L'étudiante 6 associe le problème de l'obésité à l'analphabétisme des femmes ne leur permettant pas la lecture de documents écrits ou même la compréhension de documents audiovisuels explicitant les dangers de l'obésité. Ajoutons à cela, l'absence de structures sportives et les habitudes alimentaires. Ce témoignage atteste donc de l'état de santé détérioré des femmes. Ce vécu a conféré à l'étudiante des connaissances élargies et évoque les effets néfastes de l'obésité sur l'infécondité des femmes.

L'effet de la zone d'habitation est partagé par les étudiants quel que soit leur genre. En voici un extrait de l'étudiant 7

Dans mon village, "la position" des femmes obèses est très élevée, la gravité de ce phénomène varie selon le cas mais le nombre et les chiffres font peur.

S'il ne s'agit pas de lieu géographique, l'étudiante 8 évoque la surcharge des tâches de la femme mariée et mère, qui se désintéresse ainsi de son corps et se consacre à la préparation de mets engendrant surcharge pondérale faute d'un mode de vie équilibré.

Extrait étudiante 8

en plus, lorsque la femme mariée, elle néglige l'importance de sa taille, elle consacre sa vie à protéger ses enfants et son mari.
enfin, dans le dîner, elle prépare des plats délicieux plein de protéines et de glucides, après, elle va directement dormir.

D'autres connaissances se reflètent dans les écrits produits par les étudiants. Ainsi, ils comparent la représentation de ce phénomène dans deux cultures différentes

Extrait étudiante 9

Par le mariage, le corps d'homme préfère les femmes sèches que les minces.
Mais, dans les autres pays, la femme doit souffrir car, dans ils s'intéressent beaucoup par la taille de la femme.
la femme préfère être mince pour être toujours jeune.

Grâce à ses compétences en matière de littérature et de construction de sens, l'étudiante 9 évoque l'idée de rondeur que préférerait le sexe opposé en comparant cette représentation sociale à celle d'une autre sphère culturelle différente qui présente un culte du corps mince, symbole de jeunesse et d'élégance.

Ce regard jeté sur une autre culture a été explicité dans d'autres écrits comme celui de l'étudiante 10

Mais, dans autres région ou pays la femme doit être maigre et protéger beaucoup son corps comme dans l'chine et le japon.

Ou bien celui de l'étudiante 11

Alors, dans notre région, la plus part des

gens aiment la femme obèse par contre dans les autres régions comme l'Europe et... aiment la taille fine et le corps mince chaque un sans opinion.

Ou encore celui de l'étudiante 12

(l'obésité) dans ma région l'obésité pour la majorité des femmes considérée comme une beauté secret de beauté, une femme grasse donc une femme belle, et la plupart des hommes dans ma région (surtout) qu'ils aiment une femme grasse, par contre dans les autres régions est surtout pour les européens (préfèrent), ils ont préféré une femme mince et Non obèse parce que pour eux une femme avec une taille petite taille est une femme très élégante et aussi charmante.

Et enfin, l'écrit de l'étudiant 12

Au niveau de culture on trouve que les femmes étrangères, préféraient Américaine ou Française, combattent le surpoids, car ils connaissent les conséquences de ce phénomène, par exemple, les problèmes de respiration, manque de souffle, et influence même psychologiquement. Mais, chez la femme algérienne la plupart entre eux supporte le surpoids, soit elle est satisfaite de son corps, soit elle les traditions ou la culture algérienne l'empêche de changer de menu alimentaire ou de pratiquer une activité physique régulière.

Après la présentation de l'obésité, de ses causes et conséquences ainsi que du poids des représentations socioculturelles sur le poids idéal à avoir, ces mêmes étudiants explicitent leur point de vue sous la forme d'une réflexion critique des représentations socioculturelles. Ce qui est intéressant au niveau de ces passages, c'est le conflit entre les données apportées par les compétences littéraires et le poids des représentations socioculturelles. Cette attitude réflexive et critique est présente au niveau de tous les participants quel que soit leur genre.

Extrait 13

A mon avis une femme doit être élégante et non pas obèse, malgré que certain non pas de problème mais elle doit prendre soin d'elle ne devint pas une grosse même si dans notre région il est normal d'être une obèse et tout a fait normal d'avoir un surpoids et cela qui a laisser les penser que c'est une chose normale et pas compliquer pour eux.

Extrait 14

Enfin de ma place je manifeste l'ignominie imposée aux
 les femmes de la traînent les chaînes selon leurs vœux
 et est par rapport leur niveau intellectuel.
 donc, il faut arrêter de voir les femmes comme un morceau
 de viande et les encourager de développer leurs talents dans
 le sport, beaucoup mieux qu'elles se contentent d'avoir le pain
 d'autrui femmes.

Extrait 15

Le sur poids un phénomène qui touche la santé au lieu
 de suivre les règles socioculturelles il faut prendre
 en considération la santé importante que les avis
 des gens.

Extrait 16

L'obésité est un phénomène qui menace
 la société algérienne et qu'il fallait les
 (freindre des) faire des séances d'étude et
 de sensibilisation contre ce phénomène.

Extrait 17

Pour toutes ces raisons, je pense qu'il faut bien
 manger et pratiquer le sport. Mais qu'il soit
 raisonnablement, aussi j'interpelle les autorités et
 les associations concernées de nous consacrer des salles
 de sport à notre région.

Extrait 18

En fin conclusion je suis contre une
 femme obèse parce que l'obésité considère
 comme une maladie et non pas une
 beauté.

Les témoignages présentés reflètent l'impact des connaissances élaborées grâce à la littérature sur les représentations socioculturelles et la prise de position à leur égard.

En définitive, l'analyse du contenu informationnel de l'écrit explicatif à dominante argumentative nous permet de conclure que le contenu sémantique des textes produits par les étudiants comporte une définition du thème et une prise de position déclarée par l'emploi du pronom de la première personne du singulier ainsi que les verbes et expressions d'opinion (je pense, à mon avis, selon moi, ...etc.). L'explicitation des diverses et multiples causes et conséquences du thème sous-tend l'argumentation de la prise de position de chaque étudiant et l'exemplification servant l'étayage de l'argumentation. Enfin, l'aspect lexical servant

l'explicitation et la reformulation nous permet de noter la présence d'un répertoire lexical en rapport avec le thème de l'obésité : diabète, maladie chronique, hormone, maladies cardiovasculaires, surpoids, obésité sans omettre le fait qu'une distinction nette et précise entre ces deux derniers termes est globalement absente. Ce constat rejoint la pensée de Bentolila et Quéré [19] notant qu'il est grandement pertinent d'associer la conquête de la langue à celle des sciences pour élaborer le répertoire lexical des apprenants, développer le principe de causalité et les inscrire ainsi dans « la probité intellectuelle qu'implique un langage de rigueur et de vérité ». L'emploi de ce lexique dénote les connaissances conceptuelles des étudiants puisque « le lexique est profondément lié à la connaissance du monde » [20].

Il convient toutefois d'amender cette compétence lexicale inhérente à la probité intellectuelle en orientant l'attention des étudiants de langue vers la précision du lexique scientifique (surpoids est différent d'obésité), de même que la nécessité d'éviter la périphrase dans le discours scientifique. À titre illustratif nous citons :

« Rester presque figé », « rester toujours sans bouger » pour signifier sédentarité (extraits 2 et 3) ; « femmes non cultivées » pour incultes (extrait n°6). En effet, la dimension linguistique de la verbalisation écrite souffre de la présence de structures syntaxiques inopérantes ainsi que de la « présence massive de reformulations tissant le discours en train de se construire » c'est-à-dire la paraphrase [21]. De cette dernière, les étudiants en usent à volonté. Ce type de reformulation, s'il est un indice de « l'activité des sujets dans une situation de discours » (op.cit.) et s'il permet à l'apprenant « l'appropriation des moyens d'expression », nécessite des investigations pour vérifier s'il n'est pas lié à une problématique de lexique actif absent en langue étrangère.

Il en est de même pour les homophones, source d'erreur tel que l'exemple relevé au niveau de l'extrait n° 5 « sales de sport ».

Une prise en charge didactique de l'emploi des locutions prépositives « grâce à/ à cause de » est également à noter au regard de l'exemple de l'extrait n°6 « il y a des femmes qui n'ont pas des enfants grâce à l'obésité ».

Nous pouvons noter qu'en dépit de l'emploi à bon escient des connecteurs logiques et chronologiques structurant le discours raisonné qui caractérise ce type de texte en introduisant la cause, la conséquence, l'addition et l'énumération, de même que le maniement des pronoms démonstratifs pour éviter la répétition et varier la progression thématique (de la progression constante à la progression dérivée), d'importantes erreurs orthographiques sont relevées (mègre ; côme ; chaqu'un sans opinion ; cors ; gents ; ...etc.).

Concernant notre interrogation en rapport avec l'utilisation de l'information scientifique par les étudiants de formation linguistique et littéraire, en

référence à la verbalisation écrite collectée, il nous est permis d'avancer que la connaissance de cet ensemble d'informations a inscrit nos scripteurs dans un esprit d'analyse et de synthèse des données issues de différentes sources. De ce fait, en dépit de la pression exercée par les représentations socioculturelles, les informations apportées par les multiples littératies dans le domaine de la vulgarisation scientifique ont permis aux participants d'exprimer une nette prise de position à l'égard de ce problème, répondant ainsi à la consigne de production d'un texte explicatif à visée argumentative.

Toutefois, il appert qu'en dépit de la composante lexicale des écrits produits et du potentiel de connaissances verbalisées, il convient de renforcer leur compétence argumentative par des activités portant sur l'arborescence des arguments et des exemples. En effet, les arguments et exemples mobilisés par les étudiants sont d'un seul type, celui de l'ordre du personnel puisqu'il s'agit de témoignages directs renvoyant à leur vécu. Sans nier l'existence de cette typologie, il convient de constater l'absence d'un nivellement typologique des arguments et des exemples. La littérature dans ce domaine [22] nous en propose une riche palette : l'argument d'autorité, analogique, l'exemple historique, statistique, ...etc. La variété de l'emploi de cette typologie devrait être un indice de la compétence argumentative des argumentateurs. Ainsi, à partir des écrits produits, tout didacticien serait à même d'identifier les besoins langagiers des apprenants à partir desquels s'élaboreront les suivantes séances de travail.

4. Discussion

La thématique de l'obésité est un objet de savoir et d'intérêt pour les participants. Leur verbalisation écrite nous permet d'analyser la dimension linguistique inhérente à leur formation et le niveau de réflexion à partir d'acquis construits grâce à la littératie scolaire/universitaire.

Sur le plan linguistique, le répertoire lexical employé comporte une terminologie explicite au domaine concerné : obésité, surpoids, diabète, glucide, protéine, ...etc. Toutefois, la présence de ce répertoire lexical ne peut minorer la paraphrase et la pauvreté de la typologie des arguments et des exemples.

Sur le plan de la littératie en santé, nous sommes confrontés à une problématique de taille. Les connaissances des causes et des conséquences de l'obésité sont appréhendées par les étudiants et l'agir qui devrait en découler est façonné sur la base de ces connaissances en tant qu'armature contre les représentations socioculturelles inadéquates par rapports aux données de la recherche scientifique dans le domaine.

Dans cette condition de présence de réflexion, de remise en compte et de distanciation critique

constructive, nos apprenants ont développé un rapport au savoir puisque « le sujet, qui s'approprie le monde avec ses intérêts et sa logique propre, « n'a » pas de rapport au savoir » [23]. Ainsi, les étudiants universitaires ont développé des compétences élaborées en littératie, au sens d'être capables de s'en saisir des informations pour agir et repenser son monde.

L'enseignement/apprentissage se fonde sur le fait qu'« à partir de savoir acquis, le sujet "produit de nouveaux savoirs singuliers, lui permettant de penser, de transformer et de sentir le monde naturel et social » [24]. Certes, l'apprenant n'est pas uniquement épistémique, il appréhende les informations avec tout son être social et psychique. Cependant, l'intérêt de la littératie scolaire/universitaire dans tout domaine, particulièrement en santé, est d'opérationnaliser les apprentissages pour mieux vivre.

Par les témoignages recueillis, nous pouvons avancer l'idée qu'il est envisageable que les connaissances littératiennes de nos étudiants inversent la courbe estimée par les spécialistes pour les années à venir « En Algérie, l'ampleur du problème en matière d'obésité n'est pas encore bien connue; cependant un certain nombre d'éléments laissent penser que la situation n'est guère différente de celle qui prévaut dans les pays de même niveau de développement. [...] les habitudes alimentaires observées étaient marquées par une consommation élevée de produits gras et sucrés et faible en fruits et légumes associée à une activité physique de faible intensité [...] la situation en matière de surpoids et d'obésité s'avère préoccupante dans notre pays puisqu'en 2005, 55,9 % des personnes âgées de 35-70 ans étaient en surpoids et 21,24 % étaient obèses » [25].

Grâce à la littératie scolaire/universitaire, il devient possible d'installer « une culture d'apprentissage continu qui questionne notre capacité de mettre à jour nos modèles mentaux, c'est-à-dire nos prémisses, nos présupposés et nos croyances qui fondent nos perceptions, notre interprétation, notre raisonnement et nos agirs dans notre monde » [26].

En final, la littératie au sens large présente un aspect fonctionnel concourant à l'attribution de significations aux divers éléments de la vie tels que la santé, l'environnement, la citoyenneté ; ayant des incidences sur les choix d'actions ou de comportements. Ainsi pour agir, les compétences littératiées sont tributaires d'une dimension tripolaire : l'accès à l'information ; les capacités de traitement de l'information et les soubassements socioculturels.

4. Conclusion

Nous avons conduit cette étude dans le dessein d'appréhender l'usage de l'information scientifique par des étudiants suivant un cursus de formation en langue et littérature. Nous ambitionnons de comprendre l'intérêt ou le désintérêt de cette catégorie d'apprenants par rapport à la culture scientifique. Les protocoles verbaux recueillis témoignent que l'apprentissage

langagier favorise le développement de la littératie en santé par la conceptualisation et la réflexivité.

La culture du langage écrit est donc présente puisque les étudiants ont mobilisé leur compétence en littératie au sens restreint, c'est-à-dire en lecture/compréhension et en écriture pour exprimer leur point de vue et adopter une posture réflexive par rapport au thème en question ; voire repenser les informations élaborées en contexte socioculturel.

Le choix de cette catégorie d'apprenant se justifie par l'intérêt que l'on porte à la littératie tout au long de la vie, et nous inscrit inéluctablement dans une voie interdisciplinaire et étendue où la littératie, au sens de culture de l'écrit, n'est pas une compétence langagière isolée mais s'élabore en interdépendance avec la littératie informationnelle pour permettre aux étudiants de se construire une représentation mentale, agir en société et développer continuellement leur pensée et leurs connaissances. Ainsi, il en ressort de cet écho de terrain que nos apprenants ont bénéficié des apports de ce que Sue Tomas [26] nomme la translittératie ; dans notre contexte, elle est plurilingue, en sélectionnant et mobilisant efficacement l'information lue, entendue et/ou échangée avec autrui. Cette convergence d'informations issues de sources diverses renvoie à la culture de la participation des diverses littératies grâce à une gestion qualitative de l'environnement informationnel aboutissant à une reconfiguration voire une mutation des représentations socioculturelles héritées, grâce à un jugement personnel et une capacité d'évaluation éclairés [28]. La qualité de vie de nos étudiants s'en trouve améliorée par la dimension critique qu'a permis leur compétence littératienne donnant ainsi un sens plus élaboré à des données socioculturelles. Nous rejoignons ainsi Lafontaine [29] en notant que les compétences littératiennes sont très importantes en raison du fait qu'elles représentent un espace de jonction entre les bénéfices issus des apprentissages scolaires et les besoins extrascolaires pour mieux fonctionner en société.

Il y a donc une dynamique entre les représentations socioculturelles et l'élaboration des connaissances. Grâce au développement de la pensée et la verbalisation écrite, en ce qui concerne cette étude ; l'inscription des apprentissages linguistiques dans des thématiques socialement pertinentes est une voie féconde de réflexion sur l'amendement des compétences linguistiques et la conceptualisation en langue étrangère.

Références :

- [1] Bernard, S., Clément, P. & Carvalho, G. 2007. Méthodologie pour une analyse didactique des manuels scolaires, et sa mise en œuvre sur un exemple. In LEBRUN, Monique (Dir.) *Le manuel scolaire : d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*. Québec : Presses de l'Université du Québec, page 7.
- [2] Clément, P. 2010. Conceptions, représentations sociales et modèle KVP. *Skholé : cahiers de la recherche et du développement*, Marseille : IUFM de l'académie d'Aix-Marseille, 2010, 16, pp.55 – 70
- [3] Jodelet, D. 2003. Les représentations sociales. Pesses universitaires de France.
- [4] OMS. (1997). « Déclaration de Jakarta, à ère nouvelle, acteurs nouveaux, Adapter la promotion de la santé au XXI siècle, 4^e conférence internationale sur la promotion de la santé ». *Promotion & Éducation*, vol IV, n° 3, 56-58.
- [5] Catel, L., Coquidé, M. & Gallezot, M. « Rapport au savoir et apprentissage différencié de savoirs scientifiques de collégiens et de lycéens : quelles questions ? » *Aster* n° 35. 2002. *Hétérogénéité et différenciation*, INRP, France.
- [6] Gatto, F., & Ravestein, J. (2003). « Pour une didactique des sciences et techniques de la santé ». *Recherche en Kinésithérapie*, 1, 6-19.
- [7] Beillerot, J. « Le rapport au savoir ». In N., Mosconi, J., Beillerot & C, Blan-chard-Laville. *Formes et formations du rapport au savoir*. Paris : L'Harmattan, 2000, p. 39-57.
- [8] Broussouloux, S. et Houzelle-Marchal, N. (2006). *Éducation à la santé en milieu scolaire. Choisir, élaborer et développer un projet*. Inpes.
- [9] Gatto, F., & Ravestein, J. (2003). « Pour une didactique des sciences et techniques de la santé ». *Recherche en Kinésithérapie*, 1, 6-19.
- [10] Dufays, J.-L. ; Carlier, G.; Collès, L.; Darras, E. ; Gérard, P. ; Paquay, L. et Vander Borgh, C. (2010). *Quels critères pour évaluer des recherches en didactique?* Texte élaboré pour le Conseil du GRIFED, Groupe de recherche interdisciplinaire en formation des enseignants et en didactique. Université catholique de Louvain.
- [11] Halté, J.-F. (1992). *La didactique du français*, Paris, P.U.F. (Que sais-je ?)
- [12] Atek, M., Laid, Y., Mezimeche, N., Boutekdjiret, L. et Lebcir, H. (2010). *L'obésité chez l'adulte de 35 à 70 ans en Algérie. Transition épidémiologique et système de santé*. Projet TAHINA. Institut National de Santé Publique. Alger.
- [13] Jourdan, D. & Berger, D. « De l'utilité de clarifier les référents théoriques de l'éducation pour la santé ». *La santé de l'homme* n°377 | MAI/JUIN 2005 | Page 17-20
- [14] Khzamis, S, Agorram, B., Selmaoui, S., Clément P., El Hage, F., Bernard, S et Berger, B. (2010). *Éducation & Formation, Éducation à la santé, analyse*

comparative de 3 manuels scolaires de biologie.
Université Montpellier 2 Place Eugène Bataillon

[15] Delforce, B. 1990. « Du mode d'existence sociale des objets langagiers : écrits scolaires, écrits sociaux », *Études de communication*, 11 | 1990, 89-107.

[16] OCDE 2000 : *La littératie à l'ère de l'information*. Rapport

[17] Beillerot, J. « Le rapport au savoir ». In N., Mosconi, J., Beillerot & C, Blan-chard-Laville. *Formes et formations du rapport au savoir*. Paris : L'Harmattan, 2000, p. 39-57.

[18] Conseil canadien sur l'apprentissage. *Qu'est-ce que la littératie et comment se mesure-t-elle?*

[19] Bentolila, A. et Quéré, Y. 2014. Langue et science. Plon, page 13.

[20] Rey-Debove, J. 1970. Le domaine du dictionnaire, *Langages* 19, p. 3-34. Page 4)

[21] Fuchs, C. 1994. *Paraphrase et énonciation*. Ophrys. France.

[22] Perelman, C., Olbrechts-Tyteca L. (1976): *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Paris (Presses universitaires de France).

[23] Catel, L., Coquidé, M. & Gallezot, M. 2002. « Rapport au savoir et apprentissage différencié de savoirs scientifiques de collégiens et de lycéens : quelles questions ? » *Aster* n° 35. 2002. *Hétérogénéité et différenciation*, INRP, France ; page 125

[24] Beillerot, J. 2000. « Le rapport au savoir ». cité par Catel, Coquidé & Gallezot, 2002, page 125

[25] Atek, M., Laid, Y., Mezimeche, N., Boutekdjiret, L. et Lebci, H. (2010). *L'obésité chez l'adulte de 35 à 70 ans en Algérie. Transition épidémiologique et système de santé*. Projet TAHINA. Institut National de Santé Publique. Alger, pp. 13-14

[26] Do, Kim Lien 2003. L'exploration du dialogue de Bohm comme approche d'apprentissage: une recherche collaborative. Thèse de Doctorat en technologie de l'enseignement. Université Laval

[27] Thomas, S. Joseph, C., Laccetti, J., Mason, B., Mills, S., Perril, S. et Pullinger, K. Transliteracy : crossing divides. Volume 12, numéro 12. 3 décembre 2007.

[28] Forquin J.C. 1989. École et culture : le point de vue des sociologues britanniques, Paris, Éditions universitaires, Bruxelles, De Boeck université, 1989.

[29] Lafontaine, L. 2014. Privilégier l'entrée par la littératie en milieu défavorisé. *Vivre le primaire*, volume 27, numéro 2, 28-33.